

Entretien avec M. Abdelkrim AMKASSOU



-Responsable de Filière BTS Énergies Renouvelables et Efficacité Énergétique UM6P
-Responsable département maintenance industrielle CFMDV

Bonjour, nous sommes **Hiba EN-NHAILI** et **Nadine BELGARRAB**, élèves au Groupe Scolaire La Résidence de Bouskoura. Nous menons un projet intitulé « Génération hydrogène vert », que nous présenterons le 06 Mai à Paris lors des Olympiades Nationales de la Chimie, dans le cadre du concours « Parlons Chimie ».

Dans le cadre de la communication autour de ce projet, nous souhaitons vous poser quelques questions.

Question 1 : Pour commencer, pourriez-vous nous présenter votre centre, son rôle ainsi que son évolution depuis sa création ?

Réponse :

Le CFMDV est un centre porté par l'Association pour la Promotion de l'Enseignement d'Excellence (APEE) et adossé à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), avec une ambition claire : former les talents qui construiront la transition écologique de demain. Aujourd'hui, face aux défis climatiques et énergétiques, former des profils capables d'agir concrètement est devenu une priorité. C'est précisément la mission du CFMDV.

Ce centre a été conçu comme un véritable catalyseur de compétences couvrant un large spectre de domaines : les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, le traitement des eaux, la maintenance industrielle, l'hydrogène vert ainsi que les Smart Grids.

Il ne s'agit pas seulement d'un établissement de formation classique, mais d'un espace où l'apprentissage se fait au plus près des réalités du terrain, grâce à des plateformes techniques modernes et une pédagogie orientée vers la pratique.

Depuis sa création, le CFMDV n'a cessé d'évoluer pour répondre aux besoins du marché et accompagner la transition écologique. Il propose aujourd'hui des formations diplômantes, des programmes de formation continue ainsi que des services dédiés aux entreprises, contribuant ainsi à renforcer l'employabilité des jeunes et à soutenir l'innovation.

En quelques années, le centre s'est imposé comme un acteur clé dans la formation aux métiers verts, non seulement au Maroc mais aussi à l'échelle africaine, en participant activement à la construction d'un avenir plus durable.

Question 2 : Quelles sont les formations dispensées par votre centre, en formation initiale et en formation continue ?

Réponse :

Au CFMDV, l'offre de formation est conçue pour répondre à différents profils, à travers deux volets complémentaires : la formation initiale et la formation continue.

En formation initiale, le centre propose principalement des parcours de type BTS spécialisés dans les métiers du développement durable. Ces formations couvrent des domaines clés tels que les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, la maintenance industrielle et le traitement des eaux. Elles s'adressent aux jeunes souhaitant acquérir des compétences techniques solides et directement opérationnelles, avec une forte composante pratique et des stages en entreprise.

En parallèle, le CFMDV développe une offre riche en formation continue, destinée aux professionnels, aux entreprises et aux institutions. Cette offre est structurée autour de plusieurs domaines, notamment : les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, les procédés de traitement des eaux, le génie électrique, le génie mécanique, le HSE (Hygiène, Sécurité et Environnement), ainsi que le domaine des procédés de la production agricole, également développé en synergie avec les partenaires de l'écosystème de l'UM6P.

Ces formations peuvent être qualifiantes ou certifiantes et sont souvent adaptées sur mesure pour répondre aux besoins spécifiques des entreprises et accompagner leur montée en compétences.

Ainsi, le CFMDV assure une continuité entre formation des jeunes talents et perfectionnement des professionnels, contribuant à renforcer les compétences dans les métiers verts et à soutenir la transition énergétique.

Question 3 : Selon vous, quel est le potentiel du Maroc dans le domaine des énergies renouvelables ?

Réponse :

Le Maroc dispose d'un potentiel exceptionnel dans les énergies renouvelables et l'hydrogène vert, qui repose d'abord sur des ressources naturelles très favorables. Le pays bénéficie de plus de 3

000 heures d'ensoleillement par an et d'un potentiel éolien important, avec des vitesses moyennes qui dépassent 9 m/s dans plusieurs zones comme Tarfaya ou Dakhla.

Aujourd'hui, la capacité installée en énergies renouvelables est d'environ 4,4 GW, avec une contribution importante de l'éolien, du solaire et de l'hydroélectricité. Le Maroc a déjà franchi des étapes structurantes avec des projets emblématiques comme le complexe solaire Noor Ouarzazate, qui illustre la montée en puissance technologique du pays. Sur le plan stratégique, le Royaume vise plus de 52% de capacité électrique renouvelable à l'horizon 2030, ce qui confirme une transition énergétique très engagée.

Concernant l'hydrogène vert, le Maroc dispose d'un avantage compétitif majeur grâce à la combinaison solaire-éolien et à la disponibilité du foncier. Cela permet d'envisager une production à grande échelle compétitive pour l'export, notamment vers l'Europe. Le pays est clairement en train de se positionner comme un futur hub énergétique régional.

En résumé, le potentiel marocain n'est pas seulement naturel, il est aussi stratégique et industriel, avec une dynamique déjà bien engagée vers une économie de l'énergie propre et de l'hydrogène vert.

Question 4 : Comment voyez-vous le Maroc d'ici dix ans dans le domaine des énergies renouvelables ?

Réponse :

D'ici 10 ans, je vois le Maroc comme un acteur majeur et structurant de la transition énergétique, non seulement à l'échelle africaine, mais à l'échelle internationale. Notre royaume est déjà engagé dans une trajectoire ambitieuse avec un objectif de plus de 52% de capacité électrique issue des énergies renouvelables à l'horizon 2030. Dans 10 ans, cette dynamique devrait être consolidée avec un mix énergétique encore plus décarboné, intégrant davantage de solaire, d'éolien, mais aussi des solutions de stockage et de flexibilité du réseau. Je pense également que le Maroc passera d'un rôle de producteur d'électricité verte à un rôle d'exportateur de molécules énergétiques propres, notamment l'hydrogène vert, l'ammoniac vert et les carburants synthétiques. Cela va transformer profondément l'industrie énergétique nationale. On peut aussi s'attendre à une montée en puissance des réseaux intelligents, du smart grid, ainsi qu'à une meilleure intégration entre énergie, eau et industrie, notamment à travers le dessalement et les usages industriels. Enfin, sur le plan économique, le secteur des énergies renouvelables deviendra un véritable levier d'industrialisation, de création d'emplois qualifiés et de souveraineté énergétique.

En résumé, dans 10 ans, le Maroc ne sera plus seulement un pays en transition énergétique, mais un hub énergétique vert intégré, compétitif et exportateur.

Nous vous remercions sincèrement pour le temps que vous nous avez accordé ainsi que pour la qualité de vos réponses.